

PONT DES ARTS

Une tempête s'annonce, celle qui fera s'échouer la sirène sur un arbre, en dehors de son lieu de vie... À travers un récit poétique, sorte d'ode à la nature autant qu'aux papiers découpés de Matisse, les auteures proposent de travailler sur les formes plastiques, les couleurs et le blanc, et la composition pour aborder une technique et un peintre qui a marqué le fauvisme.



**ENJEUX
INTERVIEW
DE L'AUTEURE**

ACTIVITÉS

Découverte

Entrée dans l'album
De l'album à l'œuvre
Activités transversales

Approche sensible

Pratiques artistiques
Histoire des arts

FICHES DOCUMENTAIRES

Repères chronologiques
Biographie du peintre
Zoom sur l'œuvre
Sitographie - Bibliographie

Dossier réalisé par Muriel Blasco, conseillère pédagogique Arts visuels

Dossier coordonné par Stéphanie Bégian, chef de projets transmédia

Responsabilité éditoriale : Isabelle Bréda

Relectures : Valentine Pillet

Mise en pages : Marisabelle Lafont



SOME RIGHTS RESERVED Certains droits réservés.

Cette création est mise à disposition selon le contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France.

Disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> ou par courrier postal à Creative Commons, 171 Second Street, Suite 300, San Francisco, California 94105, USA. Ce document est disponible en libre téléchargement sur www.collection-pontdesarts.fr

Enjeux

La Perruche et la sirène

Véronique Massenot, l'auteure, et Vanessa Hié, l'illustratrice

Niveau : tout cycle (propositions adaptables selon le cycle).

Période : XX^e siècle.

Mouvement : fauvisme.

Genre : papiers gouachés et découpés.

Artiste : Henri Matisse (1869-1954).

Œuvre : *La Perruche et la sirène*, 1952. 337 x 768,5 cm.

Lieu de conservation : Stedelijk museum, Amsterdam (Pays-Bas).

L'album ne présente pas de difficulté particulière au niveau du lexique, des structures de phrases et de la narration. Il est donc possible de l'aborder de la maternelle (lecture cadeau) au cycle 3 (lecture individuelle). On peut alors s'attacher à une lecture plaisir plus appuyée comme on pourrait le faire avec une poésie. Les pistes proposées relèvent de ce choix, travaillant à la fois la source d'inspiration de l'auteure et la légèreté du texte.

L'illustration reprend le principe des papiers gouachés découpés de l'œuvre *La Perruche et la sirène* de Matisse ainsi que certains motifs végétaux. C'est donc l'occasion de faire le passage de l'album à l'œuvre, et inversement, en relevant les différences de conception notamment au niveau des aplats colorés et de la profondeur de l'espace.

Enfin, l'œuvre tardive de Matisse - objet de cet album - permet de questionner des notions fondamentales que parcourt une vie de recherche artistique : la ligne et la couleur (à travers le rapport fond/forme), la forme et le signe (à travers la simplification des formes qu'impose la méthode du papier découpé), et le processus de création de cette méthode. Ce processus ouvre la voie à l'histoire des arts car il est réinvesti, dans les études préparatoires, de réalisations relevant des arts du quotidien (vitraux, tapisseries, céramiques, vêtements...) et car il repose la question de l'esthétique du décoratif dans l'art de Matisse.

Interview de l'auteure



Véronique Massenot,
auteure

L'auteure, Véronique Massenot*, nous parle de sa démarche de création.

L'œuvre

CANOPE Aix-Marseille. Comment avez-vous appréhendé le matériau et la méthode de Matisse ?

Véronique Massenot. Très simplement, sans préjugé particulier. La question s'adresse peut-être davantage à Vanessa, l'illustratrice... Le collage est une technique que j'aime énormément. C'est celle que j'utilise quand il m'arrive d'illustrer à mon tour – notamment pour un éditeur mauricien.

CANOPE. La taille de l'œuvre a-t-elle eu un impact sur votre travail d'écriture ?

V. M. Non, car je n'ai pas eu le bonheur de la voir « en vrai »... Elle est conservée au Stedelijk Museum d'Amsterdam, un musée que je n'ai jamais visité. J'ai travaillé à partir de reproductions, de tailles variées mais très réduites par rapport à l'original.

CANOPE. Quelles références liées à l'artiste avez-vous utilisées ?

V. M. La vie d'Henri Matisse est passionnante. Il a beaucoup voyagé, cherché, travaillé... Face aux drames de l'Histoire – la fuite à Nice pendant la guerre, sa femme et sa fille arrêtées pour faits de résistance, puis sa paralysie partielle –, il a continué de créer, avec une vitalité entêtée. Ma sirène hors de l'eau, privée de sa mobilité, n'est pas très éloignée du vieux peintre en fauteuil qui, ne pouvant plus se tenir debout pour peindre, lâcha ses pinceaux pour les remplacer par une paire de ciseaux et s'inventer un tout nouveau langage, de papiers découpés. Comme il est émouvant d'apprendre que c'est l'infirmité qui lui a permis d'explorer cette nouvelle voie, si novatrice et si joyeuse !

CANOPE. Comment passe-t-on de l'œuvre à l'océan, l'eau ayant toute son importance ici ?

V. M. Très naturellement. Et là encore c'est la sirène, évidemment, qui m'a guidée vers l'océan. Peut-être aussi le fait que ce tableau soit large, presque panoramique, et que tous les éléments semblent y flotter, y nager... même la perruche !

CANOPE. Comment se fait la traduction, par les mots, de la couleur et des motifs ?

V. M. Matisse était un artiste de la couleur, mais aussi de la forme. Au fil de sa vie et de ses recherches, il est toujours allé vers plus de simplicité, de limpidité. R. Pernoud¹, que

* Les textes soulignés renvoient à des liens internet.

¹ Historienne du Moyen Âge.

j'admire tant, a écrit : « Matisse était un artiste au sens médiéval du terme. Par un travail très simple, il cherchait à exprimer ce qu'il sentait au-dedans de lui. C'était un travailleur acharné. J'ai vu des cahiers entiers, des centaines de pages sur lesquelles il avait simplement dessiné une feuille de chêne. [...] Finalement, quelques traits signifient la feuille de manière évidente. Elle est reconnaissable par tous, mais elle est l'aboutissement d'heures et d'heures de travail. » J'ai tenté à mon tour, et à ma petite mesure, de conter une histoire simple à travers un texte limpide.

Les inspirations

CANOPE. D'un côté, on ressent une volonté de composition et d'équilibre de la part de Matisse, de l'autre, votre récit est fait d'ébranlements jusqu'à la célébration : comment cette histoire est-elle née ?

V. M. L'histoire est née très vite, dans l'urgence. C'est une très belle anecdote et je tiens à la raconter : j'étais reçue dans une école, invitée à rencontrer les élèves pour parler de mon métier, de mes livres et en particulier de ma manière d'écrire à partir d'une œuvre d'art. À la récréation, Marie-Jo, l'enseignante de maternelle m'a proposé de tenter l'expérience en classe – choisir une œuvre et s'en inspirer pour inventer une histoire. Je l'avais déjà fait mais plutôt en primaire. Pour des plus petits, il fallait choisir un tableau simple et parlant. Marie-Jo m'a tendu un livre sur Matisse.

Je l'ai feuilleté, à l'affut, et La Perruche et la sirène de Matisse s'est imposé. L'atelier pouvait commencer ! Ce fut une réussite. En quelques minutes d'observation, nous avions les deux personnages principaux et leur univers respectif – l'eau et l'air. Ne restait plus qu'à les faire se rencontrer... Vous connaissez la suite ! Alors, quand trois semaines plus tard mes éditrices m'ont parlé d'un projet Pont des Arts autour d'une œuvre de Matisse, si possible destinée aux plus petits, j'ai tout de suite proposé ce tableau. Il avait fait ses preuves !

CANOPE. Comment se fait le lien entre la perruche et la sirène, alors même que sur l'œuvre elles semblent éloignées comme deux êtres solitaires de dos et de profil ?

V. M. Justement, cet éloignement était la clé de l'histoire. Trouver comment les faire se rejoindre – l'une vivant dans l'eau, l'autre vivant dans l'air – devint l'enjeu central du texte, un peu comme dans la chanson de Gréco et Rivière, Un Petit Poisson, un petit oiseau...

Autour d'eux, les motifs peuvent être aussi bien des feuilles d'arbres tropicaux que des algues, aussi bien des grenades que des méduses... Le lien est déjà dans le tableau. Il fallait juste imaginer comment l'établir aussi dans le texte...

CANOPÉ. Vous créez images et jeux sur les mots qui ne sont pas directement apparents dans l'œuvre : votre texte est-il conçu comme un long poème ?

V. M. *Je crois que je me laisse porter par l'atmosphère de l'œuvre : couleurs vives et fraîches, formes amusantes et pleines de rondeurs, quelque chose de joyeux, de dynamique et d'enfantin ! J'essaie d'écrire un texte à cette image, avec mes ingrédients à moi – sons, sens et rythmes des mots.*

Rien que pour les enfants

CANOPÉ. Ce texte parle de différents sentiments et d'entraide - on a beau être prince, cela ne change rien ! Est-ce une ode à la tendresse, à la bienveillance ? la possibilité d'une île entre deux contraires plus accessible aux enfants ?

V. M. *Les sentiments sont liés à l'épreuve que les personnages traversent. Et en effet, ces sentiments les humanisent, les rendent plus proches des jeunes lecteurs. Et oui, la tendresse et la bienveillance, c'est exactement ça. Une ode au conte également, au merveilleux, au « oui, tout – même le meilleur – est possible ! » Le dernier mot du texte n'est-il pas « métis » ?*

CANOPÉ. Le fait d'écrire pour les plus petits est-il plus contraignant ? ou plus simple ?

V. M. *Tantôt l'un, tantôt l'autre... Écrire court, simple et accessible aux petits – « limpide » comme je l'expliquais plus haut – tout en déployant une intrigue et un univers qui ait du caractère n'a rien de très facile. Les contraintes concernent surtout le vocabulaire et la syntaxe. Mais il ne faut jamais oublier que les illustrations jouent elles aussi un rôle important dans la narration : mon texte n'est pas seul pour conter cette histoire. Les deux se complètent et s'équilibrent.*

Une subtilité de langage peut échapper à un lecteur et être compensée par son rendu à l'image – et vice-versa. J'aime écrire pour les petits, et sans doute à cause des contraintes, précisément. Il y a du jeu, du défi, dans cette écriture-là. Mais c'est aussi une question de nature profonde : même mes textes pour les plus grands, mes romans par exemple, sont plutôt courts. Ma plume a tendance à courir droit au but. Mon écriture rechigne aux fioritures et se préfère tendue !

CANOPÉ. Que voudriez-vous que les enfants retiennent ?

V. M. *L'explosion de couleurs ! L'empathie de l'oiseau pour la sirène et le bonheur immense que lui procure sa propre bienveillance... L'art de Matisse donne de la joie ; c'est un hymne à la vie.*

Entrée dans l'album

Cadre pédagogique

Domaine :

maîtrise de la langue.

Compétence travaillée en lecture :

lire et comprendre un album.

Objectifs :

découvrir les spécificités du texte et de l'image de l'album.

Entre ciel et terre : une chanson !

Objectifs

- Mettre les élèves en appétence pour la lecture de l'album ;
- découvrir la source d'inspiration du texte de l'album.

Matériel

Feuille A4 ; gros feutres ; chanson *Un Petit Poisson, un petit oiseau* ; extraits des couplets de la chanson (cf. documents supports) ; la couverture de l'album.

Activité

Produire une illustration de certains extraits de la chanson *Un Petit Poisson, un petit oiseau*, interprétée par Juliette Gréco (paroles : J.-M. Rivière ; musique : G. Bourgeois, 1966).

Déroulement succinct

- Écoute collective de la chanson et discussion sur le sens du texte et les difficultés si besoin
- Distribution des différentes parties du texte à illustrer par les élèves avec des feutres. Le choix porte sur les couplets afin de focaliser l'attention sur la fusion ciel/terre et les métamorphoses rêvées (cf. documents supports).
- Observation des différentes propositions d'illustrations (sur les extraits communs) pour dégager les notions de fusion et de métamorphoses. Pour le cas des métamorphoses, on souligne quels éléments sont touchés (humain/animal ; végétal/objet manufacturé ; éléments naturels – air/eau).
- Clôture de l'activité avec la couverture de l'album afin de faire verbaliser le lien entre la chanson et l'album : un petit poisson = la sirène ; un petit oiseau = la perruche.

DOCUMENTS SUPPORTS

> Sélections proposées à illustrer

	Fusion terre/ciel	Métamorphose 1	Métamorphose 2	Métamorphose 3
Couplet 1	Quand on est là-haut Perdu aux creux des nuages On regarde en bas pour voir Son amour qui nage Et l'on voudrait bien changer Ses ailes en nageoires	Et l'on voudrait bien changer Ses ailes en nageoires	Et l'on voudrait bien changer [...] Les arbres en plongeur	Et l'on voudrait bien changer [...] Le ciel en baignoire
Couplet 2	Quand on est dans l'eau On veut que vienne l'orage Qui apporterait du ciel Bien plus qu'un message	Qui pourrait d'un coup Changer au cours du voyage Des plumes en écailles	Qui pourrait d'un coup Changer au cours du voyage [...] Des ailes en chandail	Qui pourrait d'un coup Changer au cours du voyage [...] Des algues en paille.

> Couverture de l'album *La Perruche et la sirène* © Vanessa Hié.



Un texte qui chante...

Objectif

Découvrir le texte de l'album et son aspect léger et mélodique.

Activité

Reconstituer des morceaux du texte après une lecture entendue ou individuelle afin de centrer l'attention sur des répétitions, des rimes, des images et/ou faire des inférences s'appuyant sur le texte.

Matériel

Album ; texte à trous (cf. document support) ; texte grandeur affiche ; étiquettes mots.

Déroulement succinct

- Rappel de la chanson *Un Petit Poisson, un petit oiseau* et des thèmes (ciel et terre qui ne peuvent se rejoindre ; rêves de métamorphoses ; histoire d'amour impossible).
 - Première lecture du texte de l'album du début à la fin sans interruption. Une courte discussion permet de comparer la chanson et l'album : points communs et différences.
 - Deuxième lecture du texte (sans les illustrations) en précisant qu'il sera demandé aux élèves de tenter de reconstituer des parties manquantes « comme si on apprenait une chanson ». Ils sont donc invités à centrer leur attention sur les répétitions, les rimes, les images...
- Selon le niveau des élèves, la reconstitution peut se faire collectivement (dictée à l'enseignant), en groupe ou individuellement. On peut aider les élèves en difficulté en proposant un signe du son qui finit le mot attendu ou une liste de mots-étiquettes à replacer au bon endroit.
- Comparaison des productions en justifiant les choix qui peuvent s'appuyer sur la mémoire, les sons mais aussi des inférences dans le texte.
 - Troisième lecture pour valider les recherches.

DOCUMENT SUPPORT

Texte avec caches à adapter aux niveaux et possibilités des élèves.

Il était un [caches], très [caches], très [caches].
Avec tout [caches] dessus, dedans.
Des [caches] et des [caches] ! Des [caches] et des [caches] !
Et même... une [caches], ondulant tout au [caches],
parmi les [caches] et les [caches].
Un jour vint un [caches],
très [caches], très [caches].
Avec tout [caches]
de [caches] et de [caches].

Le vent se mit à [caches] comme un [caches].
Les nuages à [caches], [caches], [caches] !
Le tonnerre à [caches], [caches], [caches] !
Tandis que sur le noir du ciel
se dessinaient mille éclairs d'or.

La tempête se déchainait. Par chance,
tous les bateaux étaient rentrés au port.
Et les îles faisaient le dos rond.
Sous l'eau, chacun cherchait à se [caches] :
les coquillages dans le sable, et les poissons
dans les [caches]. La sirène, hélas, ne trouva pas d'abri.
Ni rien de solide à quoi [caches].
Si bien que les flots l'emportèrent...

L'orage, dans sa [caches],
poussait les vagues jusqu'à [caches].
L'océan débordait : la plage, la forêt...
tout était [caches] !

Quand la tempête se [caches],
l'eau peu à peu se [caches].
Le soleil sortit des nuages et se mit gentiment
à sécher les feuillages. Mais... pauvre sirène !
Les vagues l'avaient déposée sur une branche.
Sans jambes, comment ferait-elle pour descendre ?

Tandis qu'elle regardait en bas,
elle sentit autour d'elle voler de drôles d'[caches].
« Ils ont des ailes, pensa-t-elle.
Ce sont sans doute des [caches].
Comme ils sont [caches] ! »
La femme-poisson,

toute seule sur sa branche,
avait le cœur tout sens dessus dessous.
Quelle peur d'être si loin de l'eau...
mais quel [caches], aussi, de découvrir
la jungle et la [caches] de ses [caches] !

L'un des oiseaux s'approcha d'elle :
— Bonjour, belle demoiselle. Je suis le prince
des perruches. Et vous, qui êtes-vous ?
La sirène se présenta et lui raconta son histoire.
— Hélas, avec ma queue de poisson,
je ne peux regagner la mer...
et sans eau, je ne peux survivre.
Une larme de nacre,
plus grosse encore qu'une perle,
roula sur sa joue rose.

La perruche sentit son cœur se serrer.
« Quel malheur ! Tout prince que je [caches],
je reste un oiseau bien [caches], pensa-t-il.
Comment pourrais-je lui sauver la [caches] ? »
La détresse de la sirène lui faisait mal,
très mal. Dans un grand élan de tendresse,
il s'envola vers elle et se posa sur son épaule.

C'est alors qu'une chose incroyable arriva :
dans une explosion de couleurs et de plumes,
la petite perruche se transforma en homme-oiseau,
très beau, très fort !

Le prince prit la sirène sous son aile
et la fit descendre de l'arbre.
Puis il se mit en marche, d'un pas rapide et [caches],
comme s'il avait toujours [caches].
— Je sais, dit-il, où coule une cascade.

Je vais vous porter jusqu'à elle
et vous serez sauvée.
Depuis ce jour, et pour toujours dit-on,
près d'une source claire et douce
une femme à queue de [caches]
et un homme aux ailes d'oiseau
s'aiment d'amour tendre et métis...

De l'album à l'œuvre

Cadre pédagogique

Domaine :

pratiques artistiques et histoire des arts.

Compétences (culture humaniste) :

reconnaître et décrire des œuvres visuelles ; savoir les situer dans le temps et dans l'espace, identifier le domaine artistique dont elles relèvent, en détailler certains éléments constitutifs en utilisant quelques termes d'un vocabulaire spécifique.

Sculpter dans la matière et sculpter dans la couleur

Objectifs

- Prendre conscience des effets plastiques de la technique utilisée dans l'illustration de l'album ;
- faire le lien avec celle de Matisse.

Activité

Réaliser une image avec des papiers découpés en lien avec l'histoire de l'album.

Matériel

Documents supports ; pâte à fixe ; papier A4 bleu ciel ; reproduction de *La Perruche et la sirène* de Matisse ; l'album.

Déroulement succinct

- Présentation et répartition de deux types de matériaux plastiques :
 - > pour une moitié de classe, des éléments (nuages, terre, arbre, oiseaux, poissons, sirène) en papiers gouachés déjà détournés ;
 - > pour l'autre moitié de classe les mêmes éléments détournés mais dans du papier coloré uni.

Les élèves doivent réaliser une image avec l'ensemble des éléments proposés (contrainte) et sont donc amenés à les superposer pour « faire entrer » tout dans le support proposé.

- Comparaison des différentes compositions pour un même type de papier, puis relevé des différences d'effets entre les deux types de papiers.

Les élèves doivent prendre conscience de l'effet de relief des superpositions de papiers et de l'effet de simplification dû à l'absence de détails des éléments donnés (seul le contour permet d'identifier de quel élément il s'agit).

- En clôture, présentation de l'œuvre *La Perruche et la sirène* de Matisse, source de la technique d'illustration de l'album.

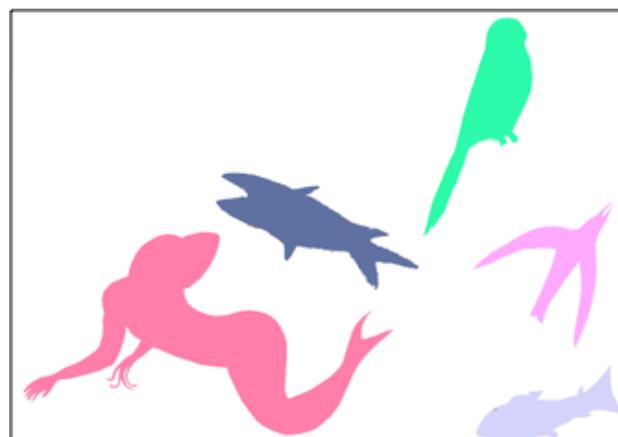
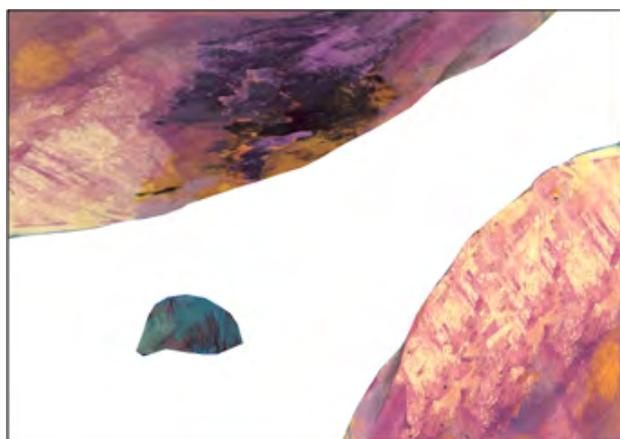
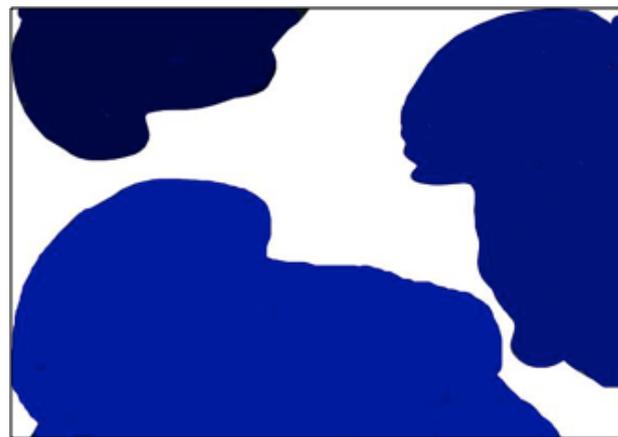
Faire relever les deux types de représentation (perspective traditionnelle montrant la profondeur de l'espace pour l'illustration et juxtaposition d'éléments créant un espace plan sans profondeur). Faire expliciter la technique des papiers gouachés découpés utilisés, en s'appuyant sur cette citation de Matisse : « Dessiner avec des ciseaux. Découper à vif dans la couleur me rappelle la taille directe des sculpteurs. » (Henri Matisse, *Jazz*, Paris, 1947)

DOCUMENTS SUPPORTS

> Papiers gouachés extraits d'éléments transformés de l'album *La Perruche et la sirène*, © Vanessa Hié : à imprimer en A4 ou à réaliser avec des papiers gouachés.

> Exemples de productions possibles : à imprimer en A4 ou à réaliser avec des papiers colorés unis.

Papiers gouachés
extraits d'éléments transformés de l'album



Ciel et terre sans frontière !

Objectifs

- Analyser les composantes plastiques de l'œuvre de Matisse ;
- la replacer dans son contexte de création.

Activité

Comparer des œuvres de Matisse choisies pour faire émerger les points importants de l'œuvre *La Perruche et la sirène*.

Matériel

Reproduction des trois œuvres (cf. documents supports) vidéo-projetées ou en format carte postale par groupe de 3 ou 4 élèves ; diaporama (cf. documents supports).

Déroulement succinct

- Par groupe, recherche des points communs et des différences entre les trois œuvres de Matisse proposées.
- Mise en commun pour mise en valeur des points suivants (que l'on pourra organiser en reprenant les composantes couleur/ligne/espace/matière) :
 - > la simplification des formes ;
 - > le traitement de la couleur en aplat ;
 - > la réduction des couleurs ;
 - > les contrastes de couleur ;
 - > l'effet de volume obtenu par le mouvement du dessin ;
 - > le rapport à l'espace (absence de perspective linéaire) ;
 - > le rapport entre vide et plein.
- Clôture de la séance par un diaporama pour faire prendre conscience de la dimension de l'œuvre, à propos de laquelle Matisse dit, depuis son fauteuil roulant : « [elle est] un petit jardin qui m'entoure et où je puis me promener » et de l'influence de son voyage à Tahiti (*Océanie, le ciel ; Océanie, la mer ; Polynésie, le ciel ; Polynésie, la mer*). Et pour montrer enfin en quoi cette technique de création relève d'un processus d'essai, de réajustement avec l'œuvre *Deux danseurs*.

DOCUMENTS SUPPORTS

Pour la comparaison des œuvres

- Musée Matisse de Nice.
- *Marianna Alcaforado, Lettres portugaises*, H. Matisse, lithographies, Tériade éditeur, Paris, 1946, musée Matisse (Nice).
- *Nature morte aux grenades*, H. Matisse, Vence, 1947, huile sur toile, 80,5 x 60 cm, musée Matisse (Nice).

Pour le diaporama

- Œuvres d'H. Matisse en papiers gouachés et découpés.
- *Deux Danseurs*, 1937-1938.
- *Océanie, le ciel ; Océanie, la mer ; Polynésie, le ciel ; Polynésie, la mer*, 1946.
- *Henri Matisse devant La Perruche et la sirène*, Le Régina, Nice, vers 1952, H. Adant, photographie, collection du musée Matisse (Nice).

Activités transversales

FRANÇAIS

Pistes pour la littérature

Découverte des sources mythologiques sur les sirènes

- Orphée et les sirènes (les Argonautes).
- Ulysse et les sirènes (Homère, *L'Odyssée*).
- Perséphone et les sirènes (Ovide, *Les Métamorphoses*).

Lecture en réseau de différents textes (ou extraits abordables) sur les sirènes

- *Ulysse aux mille ruses*, Yvan Pommaux, éd. L'École des loisirs, 2011.
- *L'Île aux sirènes*, Rainer Maria Rilke in *Nouveaux Poèmes*, 1907, collection « Points ».
- *Le Silence des sirènes*, Franz Kafka, in *Récits et fragments narratifs*, 1917, La Pléiade, trad. M. Robert).
- *Le Pêcheur et son âme*, Oscar Wilde, in *Une maison de grenade*, 1891.
- *La Petite Sirène*, Hans Christian Andersen, 1876.

Pistes pour la production d'écrits

Écriture d'un dialogue entre la perruche et la sirène

Raconter pourquoi elles ne peuvent se rencontrer, où elles sont, d'où elles viennent...

Écriture de comptines ou de courts poèmes à répétition à partir des différents types de papiers et de leurs qualificatifs.

On aura au préalable fait un *brainstorming* sur les papiers que les élèves connaissent déjà. On pourra en faire découvrir d'autres.

Exemples

papier à chandelle / papier collé / papier d'aluminium / papier d'argent / papier d'Arménie / papier d'emballage / papiers d'identité / papier de cabinets / papier de cuve / papier de toilette / papier glacé / papier libre / papier mâché / papier maïs / papier marbré / papier maroquiné / papier millimétré / papier ministre / papier monnaie / papier parchemin / papier peint / papier réglé / papier sulfuré / papier quadrillé / papier marbré / papier maroquiné / papier Japon / papier chiffon / papier de soie / papier de verre / papier timbré / papier bible / papier japon / papier de Chine / papier vélin / papier à lettres / papier à musique / papier à cigarettes / papier aluminium / papier buvard / papier cadeau / papier calque / papier carbone / papier d'emballage / papier filtre / papier toilette / papier torchon / papier filtre / papier monnaie / papier paraffiné / papier perforé / papier vergé / papier carbone / papier bible / papier pelure / papier crépon / papier cristal / papier calque / papier filigrané / papier bristol / papier buvard / papier kraft / papier cadeau / papier journal / papier gaufré / papier goudronné / papier huilé / papier collant / papier gras / papiers militaires / papier d'emballage / papier de soie / papier de verre / papier brouillon / papier d'étain / papier d'argent / papier aluminium / papier d'identité / papier à dessin / papier à musique / papier à cigarettes / papier à lettre / faux papiers / papier fort / papier chagriné / papier moiré / papier glacé / papier vergé / papier transparent / papier quadrillé / papier ligné / papier brillant / papier réglé / papier translucide / papier transparent / papier couché / papier absorbant / papier hygiénique / papier gommé / papier sulfuré / papier sensible / papier photo / papier émeri / papier mâché / papier recyclé / papier encollé

Piste pour le vocabulaire

Étude de la langue

Travail sur les différentes expressions avec le mot papier (sens propre/sens figuré).

Exemples

Gratter ou noircir du papier / Jeter sur le papier / Réglé comme du papier à musique / Sur le papier (en théorie) / Être dans les petits papiers de quelqu'un / Pas plus épais qu'une feuille de papier / Fin comme du papier à cigarettes / Avoir un teint de papier mâché / Présenter ses papiers / Avoir des papiers en règle / Avoir ses papiers sur soi / Sans papiers / Gratte-papier / Papier compromettant / Coucher sur du papier.

SCIENCES

Étude de la faune et la flore du continent Océanie.

Le travail s'effectue à partir de l'observation du tableau *La Perruche et la sirène* et des œuvres de Matisse *Polynésie, le ciel* ; *Polynésie, la mer*.

ÉDUCATION MUSICALE

Pistes pour la pratique vocale

Apprentissage de la chanson *Un Petit Poisson, un petit oiseau*.

Interprète : Juliette Gréco ; auteur : Jean-Max Rivière ; compositeur : Gérard Lenorman.

Écoute et comparaison de différentes interprétations de la chanson de Gainsbourg *Les P'tits Papiers* :

Régine, Noir Désir, en trio Birkin, Dutronc et Gainsbourg, une version Jazz Manouche.... Apprendre la chanson et jouer avec différentes interprétations.

Écoute de différents extraits musicaux à mettre en lien avec le tableau de Matisse.

- *Vents solaires (à l'écoute des)*, David Hykes, 2003.
- *Résonance Osteophonic*, Michel Comeau et Françoise Lombard, 1997.
- *Computer suite from Little boy*, Jean-Claude Risset, 1968.
- *Jeux de Vagues*, extrait de *La Mer*, Claude Debussy, 1905.
- *Le Vaisseau Fantôme, Ouverture*, Wagner, 1840 (le livret serait inspiré d'un conte de Heine).

Piste pour la pratique sonore

Création sonore avec des bruitages de papiers.

- Expérimenter différentes actions froisser, frotter, déchirer... ;
- faire le bruitage en direct d'un court film muet ;
- monter un paysage sonore ;
- enregistrer les sons et les mixer sur un logiciel type *ACID Xpress* ou *Audacity* pour une création sonore...).

Pratiques artistiques

Cadre pédagogique

Compétence 5 du socle (culture humaniste) :

inventer et réaliser des œuvres plastiques à visée artistique ou expressive.

Objectif :

réaliser des productions en deux dimensions en questionnant les possibilités expressives et les contraintes plastiques de la technique du collage et le rapport à l'espace.

Être dans les p'tits papiers

Objectifs

- Diversifier le mode de production d'une image ;
- s'interroger sur les qualités plastiques et expressives du matériau papier.

Matériel

Une grande diversité de papiers qui joue sur les différences de matérialités ; ciseaux ; pâte à fixe ; colle.

Incitation (déclencheur)

« Laisser parler les p'tits papiers... ».

Modalité de travail

Individuel.

Consigne

Réaliser une image en utilisant la diversité des papiers disponibles.

Contrainte

Pas de support (contrainte qui vise à obtenir une cohérence visuelle dans la composition et incite à investir la qualité plastique des matériaux proposés).

Opérations plastiques sollicitées

Transformer - associer.

Mots-clés

Collage - représentation - figuration/abstraction - qualités plastiques et expressives des matériaux.

Œuvres en réseau

- Les papiers découpés, H. Matisse.
- Nature morte à la chaise cannée, P. Picasso, 1912, musée Picasso (Paris).
- Prikken paa I en (Le Point sur le I), K. Schwitters, 1939, mine graphite, crayon Conté, gouache et papiers découpés, sur contrecollé peint et collé sur aggloméré, collection du centre Georges Pompidou (Paris).
- La Risée de Saint-Florence et de l'oie, G. Chaissac, 1955, collage de papiers et encre sur papier, collection du centre Georges Pompidou (Paris).
- Les collages de Jiri Kolar.

Fond et forme

Objectif

Transposer une peinture en collage en se questionnant sur le rôle des pleins et des vides.

Matériel

Ciseaux ; papiers blancs et noirs ; colle ; support ; reproduction d'une œuvre de Gianni Morandi.

Incitation (déclencheur)

Une reproduction de la peinture Nature morte de G. Morandi (1960), choisie pour sa simplicité, le nombre de motifs et les problèmes que pose leur disposition les uns par rapport aux autres.

Modalité de travail

Individuel.

Consigne

Reproduire le tableau avec la technique du collage et avec du noir et du blanc.

Contrainte

Se limiter au matériel listé.

Mots-clés

Fond/forme - forme/contre-forme - plein/vide.

Œuvres en réseau

- *Nature morte au masque*, J. Gris, 1919.
- *Torse blanc*, H. Matisse, sérigraphie, 1944.
- *Nature morte cubiste*, A. Warhol, 1974.

Mini-colle et maxi-collage

Objectifs

- Utiliser des principes d'organisation ;
- prendre en compte les vides dans cette organisation.

Matériel

Ciseaux ; colle ; 2 A4 de deux couleurs au choix.

Incitation (déclencheur)

« Le plus long collage du monde... ».

Modalité de travail

Individuel ou en binôme.

Consigne

Réaliser un collage qui répond à la sollicitation « le plus long collage du monde... ».

Contrainte

Pas de support

Mots-clés

Régularité/irrégularité - répétition/aléatoire - rythme - négatif/positif.

Œuvres en réseau

- *Rectangles selon les lois du hasard*, J. Arp, 1916-1917.
- *Polynésie, le ciel ; Polynésie, la mer*, H. Matisse, 1946.
- *Cabane éclatée n° 8*, D. Buren, 1985.
- *Colorama Flowers*, P. Bendine-Boucar, 2011, Forum des Halles (Paris).

Formes et formats

Objectifs

- Aborder la différence entre organisation et composition ;
- mesurer l'incidence de la forme du support sur le choix d'organisation/de composition.

Matériel

Ciseaux ; colle ; deux papiers couleurs au choix ; un format rond, triangulaire ou rectangulaire (très allongé) au choix.

Incitation (déclencheur)

« Histoires de collages ».

Modalité de travail

En binôme.

Consigne

Réaliser une histoire avec la technique du collage et présenter l'histoire dans un format au choix parmi ceux proposés.

Contrainte

Forme du format (la disposition des figures se soumettant à la forme (ou pas), cela peut impliquer des personnages plus petits dans les coins, des pliages pour faire entrer les personnages dedans).

Mots-clés

Format - support - narration - organisation - composition.

Œuvres en réseau

- Tympan du Parthénon de l'Acropole d'Athènes (Grèce).
- Madone du Magnificat, S. Botticelli, 1481-1485, Galerie des Offices, Florence (Italie).
- La Danse, H. Matisse, 1932, collection Barnes.
- La Piscine, H. Matisse, 1952, série des *Nus bleus*.
- Vignettes de C'était La Guerre des tranchées, J. Tardi, 1983, Casterman.

Ni vu, ni connu !

Objectifs

- Prendre conscience du rythme d'une image ;
- s'interroger sur le rapport décoratif/artistique.

Matériel

Pochoir (forme et contre forme) d'une forme simple et fermée avec courbes et contrecourbes (style Jean Arp) ; calque ; papiers couleurs ; ciseaux ; colle ; peinture.

Incitation (déclencheur)

« Cette forme a été volée dans une œuvre d'art, fais-la disparaître pour que personne ne la retrouve ! ».

Modalité de travail

Individuel ou en binôme.

Consigne

Faire disparaître la forme sans la modifier, technique au choix parmi le matériel proposé.

Contrainte

Ne pas modifier la forme.

Mots-clés

Reproduire - cacher/révéler - répéter/saturer - décoratif/artistique.

Œuvres en réseau

- Motifs floraux de R. Dufy en particulier pour la collection de textiles de Bianchini, années 1910-1920.
- La Perruche et la sirène, H. Matisse, 1952-1953.
- Bouteilles de Coca-Cola vertes, A. Warhol, 1962.
- Bâche kaki, C. Viallat, 1981, centre Georges Pompidou (Paris).

Histoire des arts

Des arts à déco !

Objectifs

- Mettre en lien arts visuels et arts du quotidien ;
- prendre conscience de l'influence de l'art islamique sur les réalisations artistiques de Matisse.

Activités

- Amorce de l'activité avec la citation « La révélation m'est toujours venue de l'Orient. [...]. Les miniatures persanes, par exemple, me montrent toutes les possibilités de mes sensations. » (Gaston Diehl, *Henri Matisse*, éd. Pierre Tisne, 1954).

- Visite virtuelle de l'exposition en ligne *Splendeurs persanes* de la BNF.
- Relevé de ce qui fait penser au tableau de Matisse *La Perruche et la sirène*.

Mise en commun

- Mise en valeur de ce que Matisse a retenu de l'esthétique orientale :
 - > principe du décor continu ;
 - > surfaces garnies intégralement ;
 - > effet de vue plongeante ;
 - > composition de formes essentiellement ornementales ;
- ...
- Clôture sur le rapport de Matisse aux arts décoratifs et sur la notion de frontière entre arts plastiques, arts décoratifs, artisanat (ambivalente chez les artistes comme Matisse, Dufy...).

Dans la lumière et l'espace...

Objectif

Mettre en lien arts visuels, arts de l'espace et arts du quotidien en découvrant les contraintes techniques et spatiales du vitrail et de grands vitraux de l'art contemporain.

Activité

Appréhension des contraintes techniques posées par le vitrail par la réalisation avec du papier vitrail d'un décor de fenêtre de la classe dans laquelle on aura délimité une forme (ogive, quadrilobe, rond...) qui pose problème quant à son format.

Mise en commun

Constat de la transformation de l'espace par la lumière colorée et tamisée : explicitation du processus de réalisation (report de mesure, utilisation de calque échelle 1, utilisation de la proportionnalité...) et des difficultés pour que tous les motifs concordent sans laisser de vide.

Liste d'œuvres

- Les vitraux de la Chapelle de Rosaire de Vence, H. Matisse, 1951 (à comparer au tableau *La Perruche et la sirène* pour observer la récurrence des motifs végétaux et floraux).
- Les vitraux de l'église Notre-Dame-des-Sablons, Aigues-Mortes, C. Viallat, 1992.
- Les vitraux de l'abbatiale de Sainte-Foy de Conques, P. Soulages, 1994.
- Les vitraux de l'abbaye de Sylvacane, Sarkis, 2001.
- Les vitraux de la chapelle Saint-Pierre de la cathédrale de Palma de Majorque, M. Barcelo, 2007.

Prolongement possible

Les vitraux dans l'histoire (dossier du Canopé de l'académie de Strasbourg).

Tailler les papiers et tailler les mots

Objectif

Mettre en relation les arts visuels et les arts du langage en découvrant les résonances entre les œuvres en papiers découpés de Matisse et un poème d'Aragon.

Activités

- Étude du poème d'Aragon « Matisse parle », 1947, publié dans un des premiers numéros du journal de l'après-guerre *Les Lettres Françaises* et repris dans *Le Nouveau Crève-cœur* dès 1948.
- Mise en relation d'extraits du poème avec des papiers découpés de Matisse et argumentation sur les choix.

Œuvres de Matisse

- *La Perruche et la sirène*.
- *Polynésie, le ciel*.
- *Polynésie, la mer*.
- *Deux Danseurs*, étude pour le rideau du ballet *Étrange Farandole*, 1937 (crayon et gouaches découpées).
- *Le Clown* de la série *Jazz*, 1943-1946 (papiers gouachés, découpés et collés sur papier marouflé sur toile, 67,2 x 50,7 cm).
- *Le Lagon* de la série *Jazz*, 1943-1946 (papiers gouachés, découpés et collés sur papier marouflé sur toile, 43,6 x 67,1 cm).
- *Nu bleu II*, 1952 (papiers gouachés découpés et collés sur papier blanc marouflé sur toile, 116,2 x 88,9 cm).
- *La Tristesse du roi*, 1952 (papiers gouachés et découpés, marouffés sur toile, 292 x 386 cm).

Prolongement possible

Mettre en résonance *La Tristesse du roi* et le poème « La vie antérieure » de Baudelaire ; les dessins de Matisse illustrant les poèmes de Mallarmé...

Repères chronologiques : 1869-1954

MATISSE	Œuvres d'autres artistes et principaux courants	Histoire événementielle et des idées (en lien avec le programme d'histoire au cycle 3)
<p>1869 : naissance à Cateau-Cambrésis. Étude de droit puis fonction de clerc d'avoué dans un cabinet notarial de Saint-Quentin dans l'Aisne.</p> <p>1891 : installation à Paris pour apprendre la peinture et élève de Bougereau et Gustave Moreau.</p> <p>1904 : <i>Luxe, calme et volupté</i>, 1^{re} exposition à la galerie Ambroise Vollard à Paris.</p> <p>1905 : <i>La Femme au chapeau</i>, exposé au Salon d'automne et vivement décrié, chef de file du fauvisme.</p> <p>1906 : séjour en Algérie et à Collioure.</p> <p>1909 : commande par le collectionneur Chtchoukine de <i>La Danse</i> et <i>La Musique</i>.</p> <p>1911 : voyage à Séville, Collioure et Moscou.</p> <p>Hiver 1911-1912 : voyage au Maroc où il est saisi par la lumière aveuglante.</p> <p>1914 : installation à Collioure où il se lie avec Juan Gris.</p> <p>1920 : décors et costumes pour le ballet de Diaghilev, <i>Le Chant du rossignol</i>, musique de Stravinsky.</p> <p>1920-1930 : installation à Nice, thème du corps féminin.</p> <p>1930 : voyage à Tahiti qui influencera plus tard ses gouaches découpées. Illustration des poésies de Mallarmé. Commande des trois panneaux décoratifs pour le docteur Barnes.</p> <p>1937 : nouveau décor pour les ballets russes de Diaghilev.</p>	<p>Années 1860-1870 Développement de l'esthétique symboliste par Mallarmé et Verlaine</p> <p>1867 : mort de Baudelaire</p> <p>1876 : <i>L'Apparition</i>, Moreau.</p> <p>Au seuil fauvisme 1888 : <i>Le Talisman</i>, Sérusier. 1892 : <i>Arearea</i>, Gauguin.</p> <p>Années 1905-1910 : fauvisme 1906 : <i>Pont de Charing Cross</i>, Derain. 1906 : décès de Cézanne ; <i>L'Estaque</i>, Braque. 1907 : <i>Les Demoiselles d'Avignon</i>, Picasso. 1910 : <i>Fragment pour Composition IV</i>, Kandinsky.</p> <p>1915 : <i>Carré noir sur fond blanc</i>, Malevitch.</p> <p>1920 : <i>Composition en rouge, noir, bleu, jaune et gris</i>, Mondrian. 1923/24 : <i>Le Ballet mécanique</i>, Léger. 1924 : <i>Manifeste du surréalisme</i>, Breton. 1925 : <i>Guitare et nature morte sur la cheminée</i>, Braque. 1926 : décès de Monet.</p> <p>1929 : <i>Metropolis</i>, Lang (cinéma).</p> <p>1934 : <i>La Machine infernale</i>, Cocteau.</p> <p>1937 : <i>Guernica</i>, Picasso. Exposition Art dégénéré organisée par les nazis à Munich. <i>L'Amour fou</i>, Breton. <i>La Grande Illusion</i>, J. Renoir (cinéma). <i>La Fée électricité</i>, Dufy.</p>	<p>1870 : chute du second empire et proclamation de la République.</p> <p>1881 : lois sur la liberté de réunion et la liberté de la presse. 1882 : Jules Ferry et les lois scolaires.</p> <p>1894 : arrestation du capitaine Dreyfus.</p> <p>1901 : loi permettant la création de partis politiques. 1905 : loi de séparation des Églises et de l'État.</p> <p>1914-1918 : première guerre mondiale dite Grande Guerre. 28 juillet 1914 : assassinat de l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche à Sarajevo. 3 août 1914 : l'Allemagne déclare la guerre à la France. 1916 : bataille de Verdun. 1917 : Clémenceau nommé président du Conseil. 11 novembre 1918 : armistice de la Grande Guerre. Juin 1919 : traité de Versailles.</p> <p>1928 : loi marquant l'abandon du franc germinal. 1929 : krach boursier à New-York (« jeudi noir »).</p> <p>1933 : Hitler devient chancelier en Allemagne.</p> <p>1936 : le Front populaire remporte les élections. législatives ; début des grèves.</p>

<p>1938 : installation à Cimiez (Nice).</p> <p>1941 : lourde opération chirurgicale qui le contraint à travailler couché. 1944 : illustration des <i>Fleurs du mal</i> de Baudelaire.</p> <p>1947 : <i>Jazz</i>. 1948-1951 : projet pour la Chapelle de Vence.</p> <p>1952 : <i>La Tristesse du roi</i>. <i>La Perruche et la sirène</i>.</p> <p>1954 : décès à Nice et ouverture du musée Matisse du Cateau-Cambrésis.</p>	<p>1939 : <i>Rouge et Noir</i>, L. Massine (ballet russe). Mort du marchand d'art Ambroise Vollard.</p> <p>1942 : <i>Liberté</i>, Éluard.</p> <p>1946 : <i>La Belle et la Bête</i>, Cocteau (cinéma) 1947 : emploi du terme « All over » à propos des toiles de Pollock par Greenberg. 1948 : <i>Painting avec dripping</i>, Pollock. 1948 : <i>L'Aigle à deux têtes</i>, Cocteau (cinéma). 1949 : <i>Untitled</i>, Rothko. 1950 : vitraux de la nef et du chœur de l'église d'Audincourt, Léger.</p>	<p>1938 : Hitler annexe l'Autriche. 23 août 1939 : pacte germano-soviétique de non-agression. 3 septembre 1939 : la France et l'Angleterre déclarent la guerre à l'Allemagne. 1939-1945 : seconde guerre mondiale.</p> <p>18 juin 1940 : appel du général de Gaulle. Jean Moulin, président du premier conseil national de la Résistance.</p> <p>1944 : débarquement allié en Normandie et libération de Paris. 8 mai 1945 : signature officielle de la capitulation des allemandes et fin de la seconde guerre mondiale. 1945 : droit de vote des femmes en France. 1946 : IV^e République adoptée par référendum. 1947 : création du RTF par le général de Gaulle.</p> <p>1954 : défaite des Français à Dien Biên Phủ.</p>
---	---	--

Biographie du peintre

Les débuts

Henri Matisse, l'un des artistes les plus célèbres de la première moitié du XX^e siècle, naît en 1869 à Cateau-Cambrésis. Il entreprend des études de droit avant de découvrir la peinture lors d'une convalescence d'appendicite. Cette découverte le conduit à délaisser le droit et à s'installer à Paris en 1891. Il y suit l'enseignement académique de Bouguereau, puis celui plus libéral de Gustave Moreau (davantage révélateur de talents que professeur).

À partir de 1896, Matisse découvre l'impressionnisme (Cézanne, Gauguin, Van Gogh) et quitte les Beaux-Arts. Après sa rencontre avec Paul Signac, théoricien du divisionnisme, il peint *Luxe, calme et volupté* (Orsay) en 1904. Même si cette toile ne le satisfait pas pour les rapports colorés dominantes/contrastes, elle fait date pour de nombreux jeunes artistes de l'époque et le conduit au fauvisme.

À la recherche d'« un équilibre de forces »¹

En 1905, Matisse expose un portrait de sa femme au salon d'Automne : *La Femme au chapeau* (MAM de San Francisco). Cette petite toile aux violences colorées, qui est la risée du public, impose Matisse comme chef de file du fauvisme et lui permet de sortir de l'anonymat. Mais très vite, il se détache des outrances colorées de ce courant avant-gardiste en cherchant avant tout à organiser les tons dans l'espace. Il peint en 1908 *La Desserte rouge* (musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg) où l'on voit apparaître, au-delà de la couleur vive et dominante du rouge, plusieurs caractéristiques stylistiques qui resteront des constantes dans son œuvre : simplification du dessin, couleur unie en aplat, arabesques bleues envahissant et perturbant la perception d'un espace sans profondeur, intérêt pour le motif décoratif qui prend autant d'importance que les figures.

Vers « un art d'équilibre, de pureté, de tranquillité »

Désormais connu, exposé et acheté (*La Danse et La Musique* pour Chtchoukine, 1909), Matisse entame plusieurs voyages qui l'inspirent et enrichissent son œuvre (Allemagne, Italie, Maroc, Russie, États-Unis...). Le Maroc, entre 1912 et 1913, inspire ces *Odalisques* de 1921 à 1927. Pendant la guerre, Matisse passe de Collioure à Nice où il s'installe et travaille presque exclusivement sur le thème du corps féminin.

En 1930, un long voyage à Tahiti, d'où il ramènera croquis, photographies et souvenirs, bouleverse son rapport à la lumière et à l'espace. C'est à travers les gouaches découpées qu'il parviendra à intégrer l'expérience tahitienne à sa pratique artistique. Dès lors, il est préoccupé par la réconciliation de la couleur et du dessin et par la relation art et décoration afin qu'ils ne fassent plus qu'un. Pour trouver ces traits d'unions, Matisse passera par la sculpture (*Nu de dos, premier état ; Nu de dos, deuxième état ; Nu de dos, troisième état ; Nu de dos, quatrième état*, entre 1909 et 1930, centre Georges Pompidou).

Les gouaches découpées ou l'apparente simplicité

« Dessiner avec des ciseaux. Découper à vif dans la couleur me rappelle la taille directe des sculpteurs. » (Henri Matisse, *Jazz*, Paris, 1947) Matisse commencera l'emploi des papiers colorés découpés au cours de la réalisation de *La Danse* de la Fondation Barnes en 1931, méthode qu'il réitère en 1937-1938 (*Deux Danseurs*, centre Georges Pompidou) et qui aboutira à la synthèse des papiers gouachés « taillés » directement dans la matière colorée. À partir de 1941, ce procédé accompagnera le handicap de Matisse, immobilisé dans un fauteuil roulant après une lourde opération chirurgicale, et donnera naissance à de nombreux chefs-d'œuvre (*Jazz*, 1947 ; *La Tristesse du roi*, 1952 ; *La Perruche et la sirène*, 1951-1952 ; *Nu bleu II*, 1952).

Au seuil de sa mort, Matisse utilise les papiers gouachés découpés pour réaliser ce qu'il considère comme « l'aboutissement de toute une vie de travail et la floraison d'un effort énorme » : la chapelle du Rosaire (1848-1951, Vence). C'est ainsi que s'achève sa longue traversée odysseenne de la couleur, en 1954 à Nice, après avoir déposé pour notre regard et notre méditation sa joie de vivre au pied de *L'Arbre de la vie* de la chapelle du Rosaire.

¹ D. Fourcade, Henri Matisse. *Écrits et propos sur l'art*, éd. Hermann, Paris, deuxième édition, 1992, pp. 321-323.

Zoom sur l'œuvre

« Il n'y a pas de rupture entre mes anciens tableaux et mes découpages, seulement encore plus d'abstraction ; j'ai atteint une forme décantée jusqu'à l'essentiel et j'ai conservé de l'objet que je présentais autrefois dans la complexité de son espace, le signe qui suffit et qui est nécessaire à le faire exister dans sa forme propre et pour l'ensemble dans lequel je l'ai conçu. » (XX^e siècle, n° 2, janvier 1952 - *Matisse*, Pierre Schneider, Flammarion, Paris, 1970, p. 58).

Il était une fois...

Ce propos de Matisse éclaire la grande gouache découpée de 3m37 sur 7m73 intitulée *La Perruche et la sirène* (Collection Stedelijk Museum d'Amsterdam) et réalisée vers la fin de la vie de l'artiste (1952-1953). L'œuvre est composée de 6 panneaux verticaux assemblés en un long rectangle. Une multitude de formes végétales et de fruits (ou méduses) dans lesquels s'insèrent deux figures se détachent d'un fond blanc. Le blanc, espace entre deux couleurs, deux formes, fait éclater les couleurs et donne sa lumière au tableau. La palette de couleurs se réduit à l'emploi du vert, du bleu, du rouge, du rose et de l'orangé. Mais la variation de ces couleurs donne une vibration à ce doux contraste coloré également réparti sur l'ensemble de la surface. Aucune profondeur ne marque ou ne scinde cet espace homogène qui réunit la terre et le ciel, « installant » les figures flottantes de la perruche (à gauche) et de la sirène (à droite). Les deux figures atteignent bien la « forme décantée » dont parle Matisse, juste « le signe qui suffit et qui est nécessaire » pour reconnaître et identifier les figures. Cet art d'équilibre, d'extrême simplicité et d'épuration que Matisse a poursuivi toute sa vie est le fruit de longues recherches et d'efforts constants pour résoudre « l'éternel conflit du dessin et de la couleur. » (Henri Matisse, *Écrits et propos sur l'art*, Hermann, 1972).

... le dessin, l'arabesque et l'esthétique du décoratif...

Même si les premières années de l'artiste le porte vers l'expressivité de la couleur (le fauvisme), c'est pour lui le dessin qui traduit le mieux ses émotions directes. Aussi, il garde une pratique quotidienne du dessin en conjuguant deux approches : celles du dessin académique où prédomine la référence à la nature basée sur une observation méticuleuse des moindres variations de formes et de lumières, et celles d'un dessin au trait, synthétique, dont la sensibilité de la ligne enregistre les moindres inflexions de la forme et rend vivante l'architecture du trait. L'art de Matisse relève d'un « processus d'infini recommencement. » (Dominique Fourcade, « 65 dessins de Matisse dans les collections du musée national d'Art moderne », dans *Cahiers du M.N.A.M.*, n° 13, pp. 7-8, Paris, centre Georges Pompidou, 1984) Aussi retrouve-t-on dans les algues et les feuilles de lagon de *La Perruche et la sirène* les formes végétales investi-

guées par de nombreux dessins des années 40. Dans ces dessins au trait de végétaux, l'artiste explore les potentialités du dessin et les variations presque abstraites du motif qui passent par l'arabesque libre et déliée : « Sans titre », *Arabesque*, 1944, par la feuille stylisée « décorative » : « Sans titre », *Feuille découpée en arabesque*, 1944) et par la feuille synthétique qui garde l'élan du travail d'observation de la nature : « Sans titre », *Feuille de lagon* (1944 pour les trois). Dans chacun de ses dessins aux lignes ininterrompues, comme pour *La Perruche et la sirène*, se pose la question du vide autour et entre les motifs. Cet espace ou écart hérité des Orientaux, a autant d'importance que les formes elles-mêmes car il structure l'espace et donne à la forme la plénitude de sa surface : « Je ne peins pas les choses, je ne peins que les différences entre les choses. » (Louis Aragon, *Henri Matisse*. Roman, Paris, Gallimard, 1971, vol. 1).

... le signe et les papiers découpés

« Lagon, ne seriez-vous pas une des sept merveilles du paradis des peintres ? » (Henri Matisse, *Jazz*, éditions Verve, 1947, p. 128).

Les motifs et les couleurs de la végétation découverte à Tahiti en 1930 investissent l'imaginaire de Matisse. Associés à la découverte du vide, ils conduisent l'artiste au principe des papiers découpés dont « Sans titre » (*Feuille de lagon*) représente le signe plastique le plus récurrent. En effet, on le retrouve comme la forme-type de multiples compositions épinglées au mur de l'atelier (Hélène Adant, *Henri Matisse devant La Perruche et la sirène*, *Le Régina*, Nice, vers 1952, photographie, musée Matisse de Nice). Ce « signe » se réduit à un jeu de courbes et de contre-courbes produisant une forme toujours asymétrique constituée d'un rythme particulier. Il suit en cela la logique du portrait dont les déclinaisons conduisent à l'essentiel d'un visage fait d'un trait juste et précis. Ce trait introduit la simplicité et l'expressivité des formes directement découpées dans les papiers gouachés (*Grande Tête*, 1951, pinceau et encre de Chine sur papier, 75 x 75 cm, musée Matisse de Nice) : « Chaque figure a son rythme particulier — son asymétrie particulière — et c'est ce rythme qui crée la ressemblance. » (Henri Matisse, *Écrits et propos sur l'art*, Paris, Hermann, 1972, p. 177).

Matisse utilise les papiers découpés pour la première fois en 1931. À l'occasion d'une commande monumentale (*La Danse*) du collectionneur Barnes, il met au point une méthode particulière qui lui permet de rectifier les formes progressivement à l'aide de papiers découpés et punaisés dans une forme pré-dessinée. Cette méthode s'apparente aux repentirs (correction apportée par un artiste à son œuvre en cours d'exécution) et demeure très éloignée de la méthode créative développée à partir des années 40.

Même si de nombreux textes s'attachent à montrer que la méthode est liée au lourd handicap dont Matisse est atteint à la fin de sa vie, Wanda de Guébriant, responsable des archives Matisse, relève cependant que « [...] Matisse a tout simplement pris gout au nouveau mode d'expression que sont les papiers découpés, qui lui permettent la réalisation d'œuvres monumentales et, surtout, la réconciliation de la ligne et de la couleur par la taille directe. C'est la synthèse de tout ce qu'il a cherché toute sa vie depuis le fauvisme. »¹ Ainsi, ces gouaches découpées aux ciseaux séparent le positif du négatif et résolvent le conflit entre la forme et le fond, entre la ligne et la couleur. Cette méthode sera utilisée pour de nombreuses compositions (*Danseuse créole*, 1950 ; *Les Abeilles*, 1950 ; *Nu bleu IV*, 1952 ; *Baigneuse dans les roseaux*, 1952 ; *La Vague*, 1952 ; *Femme à l'amphore*, 1953 ; *Fleurs et fruits*, 1952-1953) et d'autres issues de cette méthode (*Polynésie, la mer*, 1946, tapisserie ; *Océanie, la mer*, 1946, sérigraphie ; *Océanie, le ciel*, 1946-1947, sérigraphie ; planches de l'album *Jazz*, 1947). Elle permet également à Matisse de réaliser des études préparatoires et des maquettes échelle 1 pour des travaux relevant des arts décoratifs (*L'Arbre de vie*, 1950, vitrail, étude pour l'arbre de vie, chapelle de Vence ; *La Piscine* en céramique ; maquettes pour les vêtements sacerdotaux pour la chapelle de Vence, 1950).

Il était une fois... un « tailleur de lumière » (Duthuit) et une joie de vivre !

La Perruche et la sirène, au-delà de toutes références littéraires anecdotiques, manifeste avant tout d'une joie de vivre, thème récurrent des œuvres de Matisse (*La Joie de vivre*, 1905-1906, fondation Barnes ; *Luxe, calme et volupté*, 1904, Orsay). Dans une ode à l'éclatante lumière du lagon qui atténue la frontière entre terre et ciel, Matisse nous fait partager avec cette composition cosmique la sensualité de son geste créateur. Et sous la beauté sous-marine et céleste, c'est l'explosion d'un bonheur vital qui domine et lui fait dire que l'œuvre est « un petit jardin qui m'entoure et où je puis me promener ».

Dans la lignée des œuvres évoquant le thème de l'âge d'or cher à Matisse, « *L'invitation au voyage* » de Baudelaire se poursuit à travers la vision paradisiaque de *La Perruche et la sirène*, « Là où tout n'est qu'ordre et beauté / Luxe, calme et volupté ».

¹ Vincent Noce, *Une façon nouvelle d'atteindre la lumière*. Next. Libération, 25 août 2014.

Sitographie

Les essentiels

- [L'œuvre](#) et la vidéo proposée sur le site du [musée Stedelijk](#) (Amsterdam).
- Le site du [musée Matisse](#) (Nice) : aborder la couleur découpée (exposition de nov. 2013 au musée Matisse de Le Cateau-Cambrésis).
- [Les dossiers](#) sur le peintre et son œuvre sur le site de médiation du centre Georges Pompidou.
- Autour de la vie et de l'œuvre de Matisse sur le site de [francetv.éducation](#).
- Un dossier d'exposition « Bonjour Monsieur Matisse » (nov. 2013) sur le site du [Mamac](#) (Nice).

Pour aller plus loin

- À propos de Matisse et du [fauvisme](#) sur le site de [l'académie de Poitiers](#).
- Points de vue sur l'artiste sur le site [pileface](#) (par Ph. Sollers).
- Matisse, [le peintre coloriste](#) de la sensation poétique (site personnel).
- Matisse et la danse, sur le site de [l'académie de Nice](#).
- Peinture et littérature : Matisse chez Butor sur le site du [réseau Canopé](#).

Pistes pédagogiques

- Quelques créations d'enfants sur le site [Hophop Art](#).
- Une bibliographie autour de Matisse pour les plus jeunes sur le site [materalbum](#).

Bibliographie

- *Matisse, Rouveyre : correspondance*, éd. Flammarion, Paris, 2001.
- *Henri Matisse, Écrits et propos sur l'art*, édition établie par D. Fourcade, Hermann, Paris, 1972.
- *Matisse : le voyage en Polynésie*, P. Laudon, Adam Biro, Paris, 1999.
- *Matisse et Picasso*, Y.-A. Bois, éd. Flammarion, Paris, 1999.
- *La Violence décorative : Matisse dans l'art américain*, É. de Chassey, éd. Jacqueline Chambon, Nîmes, 1998.
- *Matisse, « une splendeur inouïe »*, X. Girard, éd. Découvertes Gallimard, Paris, 1993.
- *Matisse*, P. Schneider, éd. Flammarion, Paris, 1984, nouvelle édition mise à jour en 1992.
- *Matisse, Roman*, L. Aragon, éd. Gallimard, Paris, 1971.

Pour les enfants

- *Matisse*, C. Larroche, éd. Palette, 2012.
- *Mon Petit Matisse*, M. Sellier, RMN éditions, 2012.
- *Matisse, l'éblouissement de la couleur*, H. Gaudy, éd. Palette, 2011.

Collection PONT DES ARTS

Dossiers pédagogiques en libre téléchargement sur www.collection-pontdesarts.fr

